

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°26– 10 septembre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Bilan ravageurs :

- **Pyrale** : Quelques dégâts pression faible
- **Chrysomèle** : Présence confirmée en Meurthe-et-Moselle et nouvelle détection dans les Vosges.

Bilan maladies : Quelques signalements.

COLZA

Stade : Cotylédons à 6 feuilles. La majorité des cultures du réseau ont 1 à 2 feuilles.

Limaces : Surveiller les parcelles en cours de levée.

Altises : Surveiller les parcelles en cours de levée. Dégâts ponctuellement importants.

TOURNESOL

Bilan maladies avant récolte : Présence notable de phomopsis.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

19 Maïs, 46 Colza, 16 Tournesol.



Prévisions à 7 jours :

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
14° / 20°	11° / 20°	11° / 21°	10° / 20°	13° / 26°	13° / 25°	12° / 24°
▼ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 40 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 15 km/h

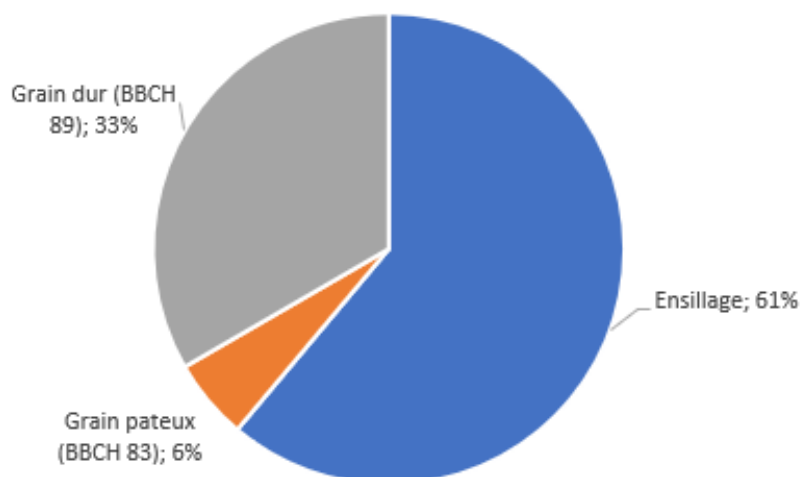
(Source : Météo France, ville de Nancy, 09/09/2025 à 15h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



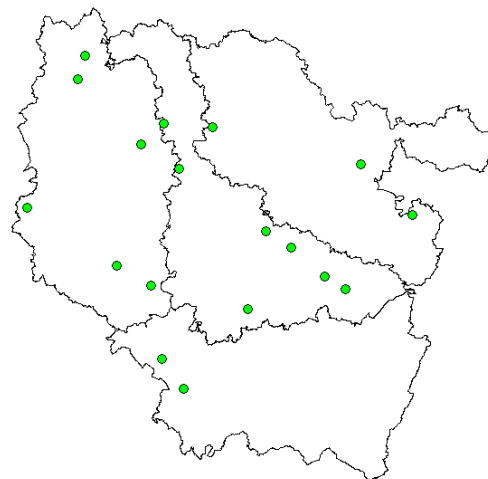
1 Bilan sanitaire avant récolte

L'état sanitaire des maïs a été évalué entre la fin août et début septembre. A cette période, les stades des maïs s'évaluaient de grain pâteux (BBCH 83) à grain dur (BBCH 89).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles de maïs



a. *Pyrale (Ostrinia nubilalis)*

Les attaques de pyrale peuvent se faire à 3 niveaux :

- au-dessus de l'épi, globalement peu dommageable ;
- dans l'épi, assez peu dommageable en termes de rendement mais plutôt en termes de qualité ;
- en-dessous de l'épi, très dommageable par la rupture de l'alimentation de l'épi voire sa chute au sol.

Cette année, on constate des dégâts sur plantes dans 81 % des parcelles observées. L'intensité de ces attaques reste faible, avec en moyenne 4 % de plantes touchées (de 1 à 8 % en fonction des parcelles). Ces dommages sont moins importants que l'an dernier où l'on avait des dégâts dans 92 % des parcelles, avec en moyenne 9,75 % de plantes attaquées. Enfin, 5 % des dégâts constatés en 2025 sont concentrés dans l'épi (10 % en 2024).



Pyrale sur tige
(FREDON Grand Est)

b. Chrysomèle du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*)

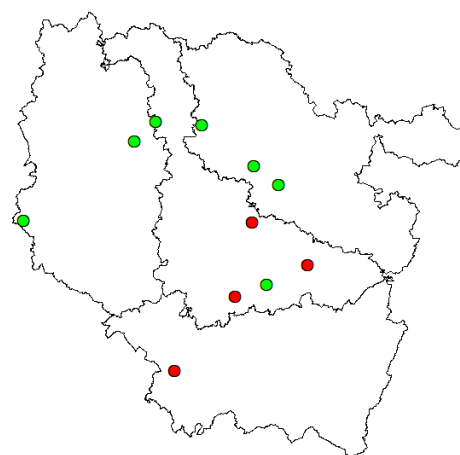
Cette année, 11 pièges à phéromones ont été répartis sur le réseau d'épidémiosurveillance lorrain/barrois pour le suivi de cet insecte. Les pièges ont été disposés dans des parcelles à risque, c'est-à-dire les parcelles de maïs précédant maïs qui se situent à proximité d'un axe de transport (axes routiers, aéroport...), voie de dispersion de l'insecte. Les relevés sont effectués de manière hebdomadaire sur 6 à 8 semaines durant les mois de juillet à septembre.

Durant toute la période de suivi, des captures ont été enregistrées sur 3 sites historique en Meurthe-et-Moselle et un nouveau site dans les Vosges.

On dénombre en tout :

- 8 captures à HAROUE (54),
- 238 à THIÉBAUMÉNIL (54),
- 54 à LANEUVELOTTE (54),
- 4 à SAULXURES-LÈS-BULGNÉVILLE (88)

L'implantation du ravageur est confirmée sur le département de la Meurthe-et-Moselle avec des captures sur 3 années consécutives. A noter que ce ravageur a besoin de maïs tout au long de son cycle de développement et d'une génération à l'autre. Les adultes pondent uniquement dans des parcelles de maïs et les larves qui sortent l'année suivante ne consomment que des racines de maïs. C'est pourquoi, au regard de la biologie de la chrysomèle, la rotation des cultures est à privilégier, avec une efficacité de 95 % (source Arvalis - Institut du Végétal). Il peut suffire simplement de couper la monoculture de maïs une année avec une autre espèce.



Localisation des captures de chrysomèles en 2025 via les pièges à phéromones

c. Charbon commun (*Ustilago maydis*)

Le charbon commun, facilement reconnaissable par la présence de tumeurs charbonneuses, est présent dans 4 des 13 parcelles ayant fait l'objet d'observation avec un niveau d'infestation allant de 2 à 8 %, avec en moyenne 4 % des pieds touchés (contre 5,75 % de pieds touchés en 2024).

Rappelons qu'en général, le charbon commun est peu préjudiciable pour la culture.



Charbon commun sur maïs
(FREDON GE)

d. Charbon nu des inflorescences (*Sphacelotheca reiliana*)

Le charbon nu est reconnaissable par l'apparition de tumeur charbonneuse, sans membrane, à la base de la panicule et par la présence d'une masse globuleuse de spores reliées par un réseau de filaments en pelote à la place de l'épis à l'intérieur des spathes. Cette maladie a été retrouvée dans 3 des 13 parcelles observées avec un niveau d'infestation allant de 1 à 2 % (en moyenne 4,4 % des pieds touchés en 2024).

e. Helminthosporiose fusiforme (*Exserohilum turcicum*)

Les symptômes d'helminthosporiose fusiforme sont reconnaissables grâce aux taches de brûlures caractéristiques dont le centre est ponctué de spores noires. Cette maladie a été retrouvée sur une seule parcelle cette année (3 en 2024) avec 1 % de plantes concernées (contre 6 % en 2024)



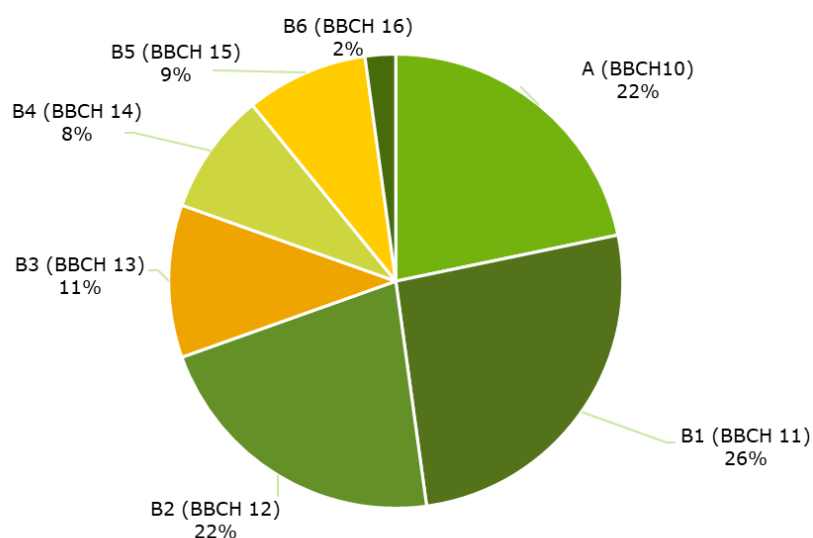
Helminthosporiose fusiforme
(Arvalis-Institut du Végétal)



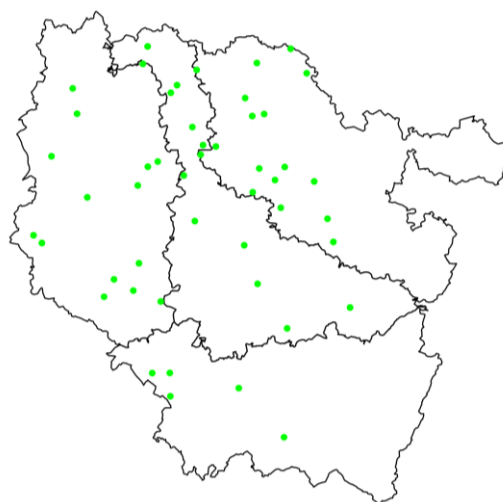
1 Stade des cultures

Les stades s'étendent de cotylédons à 6 feuilles. 70 % des cultures n'ont pas encore atteint le stade 3 feuilles et sont encore en pleine période de sensibilité vis à des ravageurs défoliateurs (limaces, altises).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



Les fortes pluies enregistrées dans la nuit de lundi à mardi ont localement occasionné des dégâts aux cultures (plantules déchaussées, arrachées ou ennoyées).



9 septembre 2025, Philippe HAUPRICH (CA57) à Marienthal (57)

2 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible. Avant la levée, le suivi des limaces se fait par piégeage. De la levée au stade 3-4 feuilles (B3-4 = BBCH 13-14), les observations se font directement sur les plantes.

a. Observations

Des dégâts de limaces sont constatés sur un peu plus d'une parcelle sur deux (53 %). Malgré des conditions climatiques favorables à leur activité, la grande majorité des dégâts observés sont de faible intensité (de 1 à 10 % de destruction de surface foliaire en fonction des parcelles). Trois parcelles en Moselle enregistrent néanmoins des déprédations plus importantes : 60 % de surface foliaire détruite sur un colza au stade cotylédons à Orny, 20 % sur un colza à 2 feuilles à Ancerville, 15 % sur un colza à 1 feuille à Saint-Jure.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les limaces. Le risque a priori peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse (cette grille est utilisable pour toutes les cultures).

Entrez ici votre indice de valeur de risque

SOL	Argileux		5		
	Limono-argileux		4		
	Argilo-calcaire		4		
	Limoneux		2		
	Limono-sableux/champagne crayeuse		1		
	Sableux		0		
Le précédent	Colza		6		
	Céréales d'hiver		4		
	Cultures de printemps		1		
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)		5		
La date d'implantation	Colza/Blé		Maïs/Tournesol		
	Précoce	1	Précoce	4	
	Normal	2	Normal	2	
	Tardif	4	Tardif	1	
Sensibilité de la culture mise en place	Blé/orge/prairies		1		
	Maïs		2		
	Tournesol		4		
	Colza		6		
Historique de la parcelle	Beaucoup de limaces		4		
	Quelques limaces		2		
	Peu de limaces		0		
Végétation lors de l'interculture	Très développée		4		
	Peu développée		2		
	rare		0		
Travail du sol	Déchaumage après récolte + labour		0		
	Labour sans déchaumage après récolte		2		
	Déchaumage après récolte		1		
	Déchaumage mais pas après récolte		2		
	Absence du travail du sol		4		
Préparation lit de semence	Grossière		4		
	Intermédiaire		2		
	Fine		0		
<i>Calculez ici la somme :</i>					

Somme des valeurs prises pour les différents critères de risque	Niveau de risque à la parcelle
Inférieur à 18	Faible
Entre 18 et 23	Moyen
Entre 23 et 28	Fort
Supérieur à 28	Très fort

c. Analyse de risque

Les conditions humides de cette semaine sont favorables à l'activité du ravageur. La surveillance doit se maintenir sur les parcelles en cours d'installation car ponctuellement des dégâts sont possibles. A l'échelle du territoire, le risque est moyen à fort cette semaine. Les parcelles aux stades 3-4 feuilles vont sortir de la période de sensibilité.



d. Gestion alternative du risque



Le travail du sol et la préparation du lit de semence sont des leviers agronomiques efficaces pour réduire les populations du ravageur en amont de l'implantation. A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

3 Petites altises (*Phyllotreta* sp.) et Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Les altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la culture lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

Lorsque la culture est levée, une surveillance assidue est nécessaire, car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement. Observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des anciens champs de colza.

a. Observations

Des piqûres d'altises sont observées dans 78 % des parcelles du réseau encore au stade sensible. En moyenne, 22 % des pieds sont touchés (1 à 80 %) avec une consommation de la surface foliaire en moyenne de 9% (1 à 30 %).

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque dans le réseau de surveillance. Néanmoins, des situations de forte attaque avec une accumulation rapide des dégâts d'altise allant jusqu'à mettre en péril le peuplement de la culture par zone nous sont remontées.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. **Dans ce cas, la réactivité est impérative.**

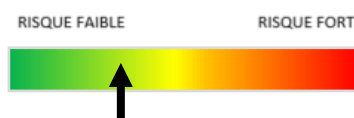


Petites altises observées
le 3 septembre à Spincourt (55)
(EMC2)

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil indicatif de risque fixé à 80 % de plantes porteuses de morsures et au moins 25 % de surface foliaire détruite. Néanmoins, les conditions chaudes en fin de semaine dernière ont pu localement être favorables à l'activité des petites altises et à l'accumulation rapide des dégâts sur des cultures en cours d'installation. Le risque est faible à moyen. A surveiller.



d. Gestion alternative du risque

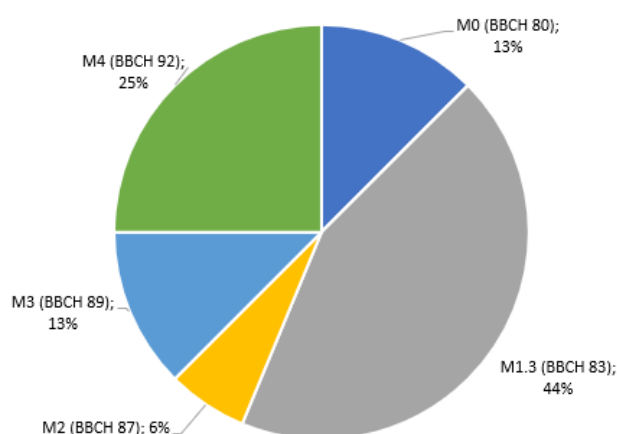
Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.



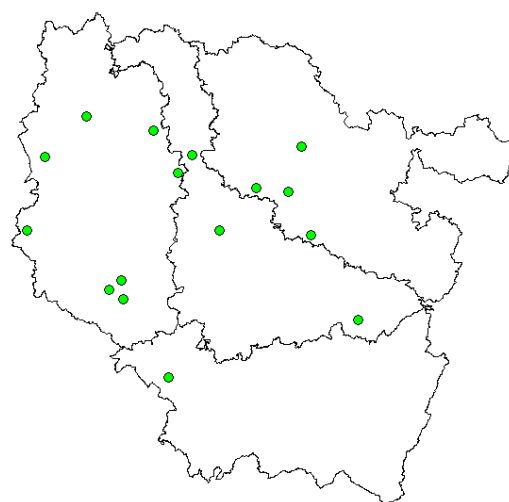
1 Bilan sanitaire avant récolte

L'état sanitaire des tournesols a été évalué entre la deuxième quinzaine d'août et début septembre. Au moment de l'observation, les stades du tournesol s'étalaient de M0 (début de maturation, chute des fleurs ligulées, dos du capitule encore vert ; BBCH 80) à M4 (tous les organes sont brun foncé humidité de la graine proche des 10 % : BBCH 92). Le stade majoritaire se situait à M1.3 (le dessous du capitule est vert-jaunâtre, les bractées sont vertes, les akènes contiennent 50 % de matière sèche ; BBCH 83).

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



a. Conditions climatiques

Les conditions météorologiques au cours de l'été ont été favorables à la contamination et la propagation des maladies mais dans des proportions moindres qu'en 2024.

b. Phoma

Le phoma est une maladie observée chaque année. Sur tige, sa nuisibilité est faible à nulle. En revanche, une attaque de phoma au collet entraînant un dessèchement précoce des plantes est préjudiciable. Cette année, la maladie est présente mais avec une intensité faible à modérée. Les attaques au collet sont moins fréquentes et moins graves qu'en 2024. On note que la maladie est présente sur cet organe dans 23 % des situations observées, avec en moyenne 8 % de plantes touchées (62 % des parcelles concernées, avec en moyenne 31 % des pieds touchés en 2024).

	Maladie sur collet	Maladie sur tige	Maladie sur capitule
% de parcelles touchées	23 %	93 %	27 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	8 % (4 à 15 %)	23,7 % (4 à 90 %)	15 % (4 à 36%)

c. Phomopsis

Les attaques de phomopsis sur tige sont également bien présentes, comme en 2024. La maladie est observée dans 84,6 % des parcelles du réseau, avec en moyenne 30,6 % de pieds touchés (100 % des parcelles concernées avec 38 % de plantes touchées en 2024). La nuisibilité de la maladie est estimée entre 1 à 3 q/ha pour 10 % de plantes touchés, soit une nuisibilité minimale de 3,4 q/ha en moyenne sur notre échantillon. Dans les cas les plus sévères où la maladie est apparue précocement en juillet, la nuisibilité est supérieure à 15 q/ha.

	Maladie sur tige	Maladie sur capitule
% de parcelles touchées	86,6 %	75 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	34,3 % (4 à 100 %)	13,7 % (4 à 50 %)

d. Botrytis

Cette maladie peut être problématique pour la récolte car elle cause un dépérissement et un pourrissement précoce des capitules. L'état sanitaire des capitules sera évolutif jusqu'à la récolte effective. La fréquence et l'intensité de la maladie seront donc croissantes si les épisodes pluvieux continuent de perturber les chantiers de récolte. Au moment de l'observation, le botrytis n'était identifié que sur 2 parcelles avec respectivement 1 % et 90 % de plantes touchées (4 parcelles concernées l'an dernier avec en moyenne 16,25 % de plantes touchées).

e. Sclerotinia

Les pertes dues au sclerotinia peuvent être importantes, elles dépendent du taux et de la précocité de l'attaque. A noter également que cette maladie se conserve dans le sol sous la forme de sclérotés et peut donc contaminer d'autres cultures sensibles les années suivantes.

Cette année, la maladie est peu observée (entre 1 et 6 parcelles concernées en fonction de l'organe) et l'intensité des attaques reste faible.

	Maladie sur collet	Maladie sur tige	Maladie sur capitule
% de parcelles touchées	15 %	33 %	12,5 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	3 % (1 à 5 %)	2 % (1 à 5 %)	5 % (5 %)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".